

22 novembre 2017

Religion - Région frontalière

Taizé, côté alsacien

Pour la première fois, une Rencontre européenne Taizé a lieu dans trois pays à la fois, entre Bâle, Bade et Alsace. Côté alsacien, des communautés chrétiennes se préparent. Rencontre avec les catholiques.



En 2013, c'est Strasbourg qui accueillait la Rencontre européenne de Taizé. Cette année, c'est Bâle et l'ensemble des Trois Pays. PHOTO archives DNA

Dans toute la région frontalière, les préparatifs pour l'accueil de milliers de jeunes dans le cadre de la Rencontre européenne de Taizé à Bâle battent leur plein. « Géographiquement, nous sommes les plus proches, et nous sommes donc en

première ligne », explique Claire Knittel, animatrice de la zone pastorale formée des doyennés de Saint-Louis et de Sierentz.

Des préparatifs en cours depuis la rentrée de septembre

Et Philippe Amecy, curé doyen de cette zone, de se rappeler : « Nous avons eu une première rencontre avec le responsable de la pastorale jeune du diocèse, et Fabian Dinkel, de Bâle, avec tous les agents pastoraux de la zone, dès le mois de janvier. » Avant cela, Hubert Schmitt, vicaire épiscopal qui représentait l'archevêque, avait signé la lettre envoyée à Taizé par onze églises des Trois Pays.

Une tradition qui a besoin d'être renouvelée

Depuis la rentrée, des frères de Taizé sont présents dans la zone pour l'organisation et la logistique. « Ils ont commencé à faire des réunions. Y compris avec les autorités civiles, comme la Ville de Saint-Louis, le 19 octobre dernier », explique Philippe Amecy, qui souligne combien cette aide est précieuse. Rappelons que le lycée de Saint-Louis servira de point de rassemblement pour l'accueil des jeunes, le 28 décembre.

Claire Knittel complète : « Dans la région frontalière, il y a toujours eu des groupes qui sont partis à Taizé. C'est notamment le cas à Landser, où des groupes de préparation aux sacrements ont fait le voyage, sous forme de pèlerinage, de découverte. Encore récemment, un bus entier y est allé. À Landser, il y a une tradition de la prière de Taizé. Mais elle a besoin d'être renouvelée. Et la Rencontre européenne est un bon moyen pour cela ! »

Pour Père Philippe, « beaucoup d'adultes connaissent Taizé, ceux-là font le lien, il y a quelque chose de naturel, de fort. » Il poursuit : « Ce qui est touchant chez les jeunes, c'est cette confiance qu'ils retrouvent en eux-mêmes quand ils font la démarche d'aller à Taizé. Cette force qu'ils y trouvent. » Il y a plusieurs dimensions : la prière de Taizé et, pour beaucoup, la découverte d'un silence qui n'est pas naturel dans notre société – ce qui n'empêche pas la rencontre, la découverte interculturelle.

Et Claire Knittel de résumer : « Quand on a vécu Taizé, on se sent bien. Cela marque. Et c'est formidable qu'on puisse revivre les soirées de prière et de chant comme à Taizé, dans la simplicité revendiquée à Taizé, ici chez nous. »

Renseignements : Sur Taizé www.taize.fr, sur la Rencontre européenne 2017 à Bâle et dans les Trois Pays www.jugendtreffen.ch.

Trouver des familles d'accueil et vivre ces quatre jours ensemble

D'ailleurs l'annonce que la Rencontre européenne 2017 de Taizé allait avoir lieu à Bâle « a été bien accueillie, partout, les choses se sont mises en route. Ceux qui ont réagi tout de suite, ce sont ceux qui ont eu cette expérience de Taizé dans leur vie. »

Des familles appellent dans les presbytères, je peux accueillir deux, quatre, six personnes... Mais il y a encore besoin de places. « Dans chaque communauté de paroisses, une petite équipe porte le projet. Il suffit de s'adresser à elle », précise Claire Knittel.

« Le but, ce n'est pas que d'accueillir, c'est de vivre ces quatre jours avec eux, du 28 décembre au 1er janvier. De prier, partager – s'enrichir les uns et les autres, en ouvrant notre église », indique Claire Knittel. Il faut aussi accepter « de vivre un réveillon autrement, parce que Taizé propose une fête des nations à laquelle les familles sont conviées. »



En 2008, 4000 jeunes se retrouvaient à Genève lors de rencontres de Taizé....

Un réveillon autrement

Et Philippe Amecy de demander : « Je lance un appel pressant aux familles, pour qu'elles ouvrent leurs maisons - il ne faut pas avoir peur, ces jeunes n'ont pas besoin de grand-chose ! Il suffit de contacter le secrétariat de chaque communauté de paroisses pour avoir des informations. » La langue ne doit pas être une barrière – chacun pourra échanger comme il peut. Il conclut : « Nous acceptons de l'aide autrement que pour l'accueil. Nous cherchons des bénévoles pour aider au bon déroulement de cette Rencontre européenne. »

Brinckheim

L'appel de Brinckheim

« Cherchons hébergement pour jeunes Européens venus célébrer la tolérance et la paix ». À Brinckheim, comme dans toute la région frontalière, des paroissiens préparent la venue de Taizé à Bâle. Rencontre avec Angélique et Marie-Odile.



Angélique Sutter et Marie-Odile Racary sont actives au sein de la communauté de paroisses des Sources du Mühlgraben aux rives du Rhin. Photo L'Alsace/M. G.

Angélique Sutter et Marie-Odile Racary, de Brinckheim, sont à la recherche de familles d'accueil pour héberger pendant quatre nuits des jeunes Chrétiens venus de l'Europe entière, pour la 40e rencontre Taizé. Elles sont actives au sein de la communauté de paroisses des Sources du Mühlgraben aux rives du Rhin, qui comprend Helfrantzkirch, Stetten, Kappelen, Brinckheim, Bartenheim et Kembs et participent à la logistique de cet immense événement qui verra converger quelque 15000 jeunes de toute l'Europe dans les Trois Pays.

L'essentiel étant la chaleur humaine

« Nous recherchons des familles, toutes confessions confondues, désireuses d'accueillir pendant ces quelques jours, un minimum de deux jeunes. » Elles soulignent que l'on peut « s'inscrire jusqu'au dernier moment, le 26 décembre. »

Côté pratique, il ne faut pas impérativement avoir une chambre à disposition : les jeunes arrivent avec leur sac de couchage et un petit matelas, deux mètres carrés au sol, c'est tout ce qu'il faut. L'essentiel, étant la chaleur humaine.

Aux familles ne pouvant offrir l'hospitalité, elles proposent d'aider à l'organisation, au repas de midi du premier de l'an ou encore aux diverses activités qui auront lieu, le matin, au sein des paroisses d'accueil.

Angélique et Marie-Odile sont en charge d'organiser les différents ateliers du matin pour les jeunes accueillis au sein de leur communauté de paroisses. Ils se retrouveront le matin à Bartenheim-la-Chaussée et se rendront tous les après-midi à Bâle, jusqu'au soir, 21 h. Les repas de midi et du soir étant pris en charge par Taizé.

Renseignements auprès d'Angélique Sutter au 03.89.68.02.13 ou angelique.sutter14@gmail.com, Marie-Odile Racary, 03.89.70.73.94, mo.racary@orange.fr, Claudia Cortinovis, 06.16.27.17.25, communaute8paroisses@gmail.com.